



Des produits très recherchés

Les échanges commerciaux effectués pendant plusieurs siècles avec les pays d'Orient, du bassin méditerranéen ou d'Amérique ont enrichi les pays européens et modifié leurs habitudes et leur culture.

Épices et étoffes

La route des épices, route maritime que suivaient vers l'est les bateaux européens, était très empruntée par les marchands, qui rapportaient dans leur pays des épices (poivre, gingembre, clous de girofle, cannelle...) et des étoffes (coton et soie). Le tissu le plus apprécié était une cotonnade indienne dont les motifs étaient imprimés puis terminés au pinceau. À partir de la fin du XVII^e siècle, cette cotonnade remplace peu à peu les traditionnels tissus connus en Europe, comme les soies brochées. À la même époque, les Néerlandais découvrent en Inde les diamants de Golconde, les plus purs du monde. Leur pays devient alors la première place en Europe pour la taille et le commerce de ces pierres.

Du thé pour les Britanniques

Les Britanniques font du commerce avec la Chine depuis la création de leur Compagnie des Indes, en 1600, et ils établissent dès 1699 un comptoir de commerce à Canton. Ils payent l'essentiel de leurs cargaisons en lingots d'argent, un métal qui est, à l'époque en Chine, plus précieux que l'or. Très vite, les Britanniques importent du thé. Considéré au départ comme une boisson médicinale, le thé devient vite la boisson nationale et fait la fortune de grandes familles de marchands.



Un marché d'épices et de légumes à Bénarès, en Inde. Peinture du XIX^e siècle.



Un vase en porcelaine de Chine, XVII^e siècle.

La porcelaine de Chine

C'est au début du XVII^e siècle que l'Europe découvre la porcelaine. On raconte qu'un navire néerlandais captura un vaisseau portugais et découvrit dans sa cale des tonnes d'objets fabriqués dans une matière inconnue : une argile blanche et translucide, cuite puis décorée. La porcelaine de Chine, plus raffinée que la poterie fabriquée alors en Europe, est adoptée par la bonne société européenne et importée en grande quantité.

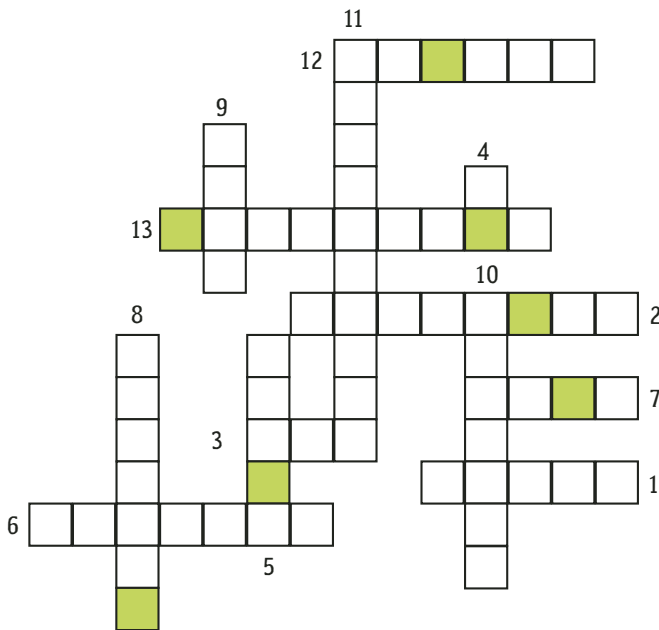
Des navires souvent trop lourds

Parfois, les navires, trop chargés ou aux marchandises mal équilibrées, sombrent avant d'avoir atteint leur port d'attache. Le poids de la cargaison est aussi parfois considérablement augmenté par les marchandises que les membres d'équipage cachent sur le bateau. Bien qu'ils n'aient pas le droit de faire du commerce, ils se livrent à la contrebande en achetant des produits qu'ils revendent à leur profit.



Des produits très recherchés

A toi de trouver les marchandises très recherchées qui se cachent dans cette grille.



1. Il est très nocif pour nos poumons.
2. C'est l'écorce du cannelier.
3. C'est une boisson très appréciée par les Britanniques.
4. Si tu as un cœur d'..... tu es généreux.
5. Il entre dans la composition de beaucoup de nos vêtements.
6. C'est une pierre précieuse pure et résistante.
7. Ses grains sont encore verts avant d'être torréfiés.
8. C'est le noyau d'un fruit qui pousse sur les îles Moluques (Indonésie) et qui est utilisé comme épice.
9. Ses fils proviennent du cocon d'une chenille (ver) qui se nourrit de feuilles de mûrier.
10. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, il a fait l'objet d'un commerce honteux.
11. C'est une spécialité de Limoges (ville française).
12. Ses grains furent utilisés autrefois comme monnaie.
13. Le nom de cette épice contient deux fois la lettre G.

Trouve le 14^e mot en utilisant les lettres des cases colorées.
Indice : ses clous ont des vertus pour soigner le mal de dents.



La soie

Il faut 2 500 cocons pour faire 500 g de fil de soie !
Pour obtenir 750 g de fil, combien de cocons sont nécessaires ?
Peux-tu comprendre pourquoi la soie est très chère ?
Cherche des documents sur les étapes de la métamorphose de la chenille en papillon et réalise un panneau pour l'expliquer à tes camarades.

Entraîne-toi à dire ce poème à haute voix

Choisis l'intonation qui te semble la plus juste. (Regarde bien la ponctuation !)

Le papillon

Né au pays de la soie fine
Dans un cocon venu de Chine,
L'Orient est peint sur ses ailes.
Jaune ou bleu, vert ou vermeil,
Il vole, il va, il vit sa vie
À petits battements ravis.
Dans l'air doux, comme un éventail,
On le voit, on ne le voit,
Il est ici, il est là,
Ou bien c'est un nouveau venu,
Son jumeau qui passe là-bas.
Ah ! mettez au clou vos filets
Jetez épingles et bouchons
Laissez-le libre car il est
La poésie, le papillon !
Marc Alyn, *L'Aube enchantée*

